



CHILD

LIBERTÉ

HER LIFE IS HER ART



YOUR ART IS BULLSHIT!

MAKE THINGS  
HAPPENS

~~WAR~~  
FREE

*[Handwritten signature]*

SORRY FOR THE DAMAGE

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'G. H.' or similar, written in a cursive style.

SORRY FOR THE DAMAGE



Cali, l'aficionada de la technique bic art, a de quoi interpeller ses contemporains. Née en France, à Nantes, en 1985, Caroline Limousin, alias Cali, naît avec ce quelque chose en plus qu'elle exprime du bout de ses doigts. La petite a du talent. Son professeur de dessin la repère et l'envoie ex tempore au cours des adultes. Caroline a trouvé sa voie.

Il n'en reste pas moins qu'un talent, ça se cultive. Sa rencontre avec un certain Bic, cet iconique stylo lambda développé dans les années 50, est une révélation. Cali y trouve l'effet brut et graphique et un pied de nez idéal à son dessein : croquer des personnalités hautes en couleur, personnages charismatiques, icônes contemporaines. D'une ébauche de Barack Obama, premier à avoir été « biconné » sur un coin de table en Suisse, découle une série de portraits : Warhol, Twiggy, Angela Davis, Aretha Franklin ou encore Charlie Chaplin, auquel l'artiste voue une admiration touchante.

Cali expose d'abord à Saint-Tropez, ville battante de la riviera française, où ses portraits sont vite remarqués. L'artiste Frédéric Avella la présente à la BCK Art Gallery à Marrakech et c'est le départ de deux expositions « Bic Me, I'm famous » en 2013 et l'année suivante « Bic Me, I'm more famous » à la Galerie 38, sous l'impulsion de Simo Chaoui, trublion de la scène artistique au Maroc. Pour Cali, c'est le début de rencontres et d'expositions croisées avec ses pairs. Elle rencontre Jef Aérosol, le dentellier du pochoir, qui se désigne comme son parrain artistique et la considère affectueusement comme « la digne héritière des mots d'ordre woodstockien : Peace & Love ».

De Woodstock à la Factory en passant par les barricades des révolutions culturelles, Cali revient avec ce legs qu'elle nous met en pleine face. Elle a soif de partager cet héritage qu'elle modèle avec son langage, sa mise en jeu et ses techniques, comme l'utilisation de journaux, témoins de notre époque.

Son idée ? Nous réinjecter le besoin de liberté de ces grandes figures, leur soif d'un monde pluriel, leur vision utopique - mère des générations en devenir, et non leur starification.

Vœu vain, utopique.

Quand une icône naît, rien ne peut plus arrêter le phénomène... si ce n'est l'amnésie collective... Déboires d'une société consumériste, Cali a bien compris tous ces Je-ux, ces dualités inextricables. Alors, l'artiste en joue, interroge, provoque, dédramatise et empêche les risques d'amnésie. En s'appropriant ces arrêts sur image, ces visages, pris un jour sur le vif, Cali réveille nos mémoires, titille nos opinions et ré-habite nos âmes d'enfant. L'inénarrable sourire de Madiba, la bouche remarquable de Mick Jagger, le regard félin d'Amy Winehouse sont autant de passages vers l'âme que de course-poursuite vers la gloire.

Et, si ces ambitions contradictoires pouvaient cohabiter sans heurt ? Cali en est un bout de preuve. L'artiste se meut merveilleusement dans les environnements si bigarrés qui l'entourent. Elle va et vient d'un univers à l'autre, tout simplement, naturellement, de vernissages surla Croisette à des après-midis solitaires au cœur de l'Atlas, le bic et la crampe au doigt. Cali, curieuse, Cali, à l'affût de la vie qui l'entoure, Cali et ce sourire qui crève les yeux, Cali qui s'émeut et ne peut résister à l'envie de « bicer » l'histoire des Hommes.

Pour appuyer son discours, l'artiste injecte dans ses oeuvres des archétypes populaires : objets, images, symboles tapis au fond de l'inconscient collectif viennent s'immortaliser sur la toile pour créer un dialogue intime avec le spectateur. Cali utilise des jouets, soldats de plomb, qu'elle n'a de cesse de glaner dans les souks et les puces, pour dénoncer les absurdités d'un monde en mal être. Abasourdie par les violences perpétrées ici-bas, massacres inouïs en Syrie, attentats au cœur de la cité parisienne, Cali laisse fleurir des cœurs qui tels des tambours viennent faire résonner ses toiles. Des cœurs dans tous leurs états. Avec « No more fairy tales », « Sorry for the damage », « Hope you are well », Cali dénonce. Œuvres coup de poing, le spectateur se laisse prendre à ce jeu de tendresse qui finit par donner des hauts le cœur. « Fluctuat nec mergitur », Marianne ne sombre pas. Le combat demeure.

Autre archétype qui s'est imposé naturellement à l'artiste comme un symbole de liberté : le papillon. Dans l'oeuvre « Black Angel » réalisée en 2013, Cali agrmente la mythique chevelure d'Angela Davis - manifestation d'une lutte radicale en faveur de l'identité noire - de centaines de papillons. La coupe afro n'est pas représentée dans son ensemble, sans limite, laissant le choix aux papillons de s'échapper à tout moment.

Les papillons volent d'une exposition à l'autre charriant sur leurs ailes leurs message de liberté, de paix et d'amour, jusqu'à se poser en Chine. Le 20 mai 2018, Saint-Valentin Chinoise, 20 000 papillons en papier affluent au Chongqing IFS. Cali réalise « Love POP » une oeuvre magistrale de 17 mètres de long en hommage au couple du film La Main au Collet, intrigue Hitchcockienne qui se déroule là-même où Cali a fait ses premières preuves : la Côte d'Azur, en fond de trame, pour un duo parfait, Gary Grant et Grace Kelly. Ce 20 mai, entendez « wu ei lin » en chinois très proche de « wo ai ni » qui signifie « Je t'aime », 520 couples chinois soit 10 400 doigts agiles, en plus de ceux de l'artiste, virevoltent sur cette immense installation pour déposer les fameux papillons qui dresseront la robe de Grace Kelly. S'en suit l'exposition « Lost in Translation » à la Galerie Amanda Wei à Hong Kong et une exposition collective au Jardin Orange de Shenzhen.

La digne héritière woodstockienne gagne en puissance et maturité. « 68 et après ? ... » hommage à Guernica, véritable symbole de lutte et de paix, clin d'œil évident au 50ème anniversaire de la nuit des barricades de Mai 68, marque l'apogée de la quête sociétale de l'artiste.

Cali s'abandonne peu à peu, laissant s'envoler son besoin de maîtrise. Sur les traces du lapin blanc, Cali se laisse submerger par ses rêveries et attrape à la volée de ses voyages imaginaires et réels des bouts d'existence, identités et désirs cachés derrière les plumes des music-hall et les masques des fêtes de la Sérénissime. L'artiste creuse et puise au cœur même de l'inconscient collectif.

Elle délace également les secrets de ses précurseurs, de Vinci à Dalí en passant par Duchamp, en qui elle ne peut s'empêcher de croire qu'il reste encore tant à découvrir et partager. Le critique Sarane Alexandrian écrivait que « le surréalisme repose sur la croyance qu'il y a des trésors cachés dans l'esprit humain », Cali frôle ces trésors, objets de désirs, de croyances fascinantes. L'artiste plonge dans les mythes et les arts primitifs. De cet imaginaire insatiable s'éveillent des animaux et créatures fantasmagoriques qui se jouent des visages humains.

A moins que ce ne soit l'inverse.

« Un masque raconte beaucoup plus qu'un visage et l'homme est peu lui-même lorsqu'il parle à la première personne ; donnez-lui un masque et il dira la vérité. », disait Oscar Wilde. Sommes-nous la somme de nos masques ou nous voilons-nous la face ? Cali aux balbutiements de sa quête entraîne le spectateur de l'autre côté du miroir.

Raphaële de La Fortelle

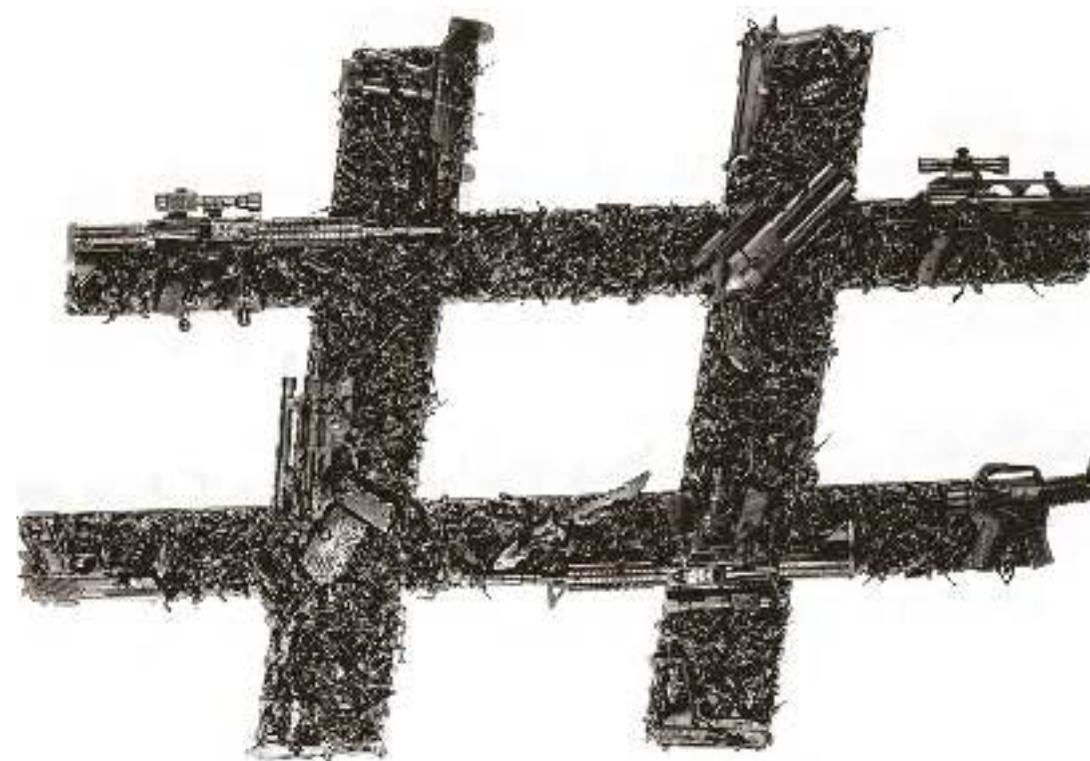
Weapon crush saga  
2015  
Technique mixte sur panneau en bois  
200 x 150 cm



No more fairy tales  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
80 x 120 cm



Hashtag  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
126 x 90 cm



Hope you are well  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
200 x 120 cm



La vie est belle  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
130 x 200 cm



18

« Cette artiste a la plus grande des CALITÉS, elle aime le monde... »

Jamel Debbouze



19

Déjeuner sur l'herbe  
2015  
Technique mixte sur panneau en bois  
120 x 180 cm

Le collectionneur  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
120 x 160 cm



Le bal des faux-culs  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
120 x 160 cm

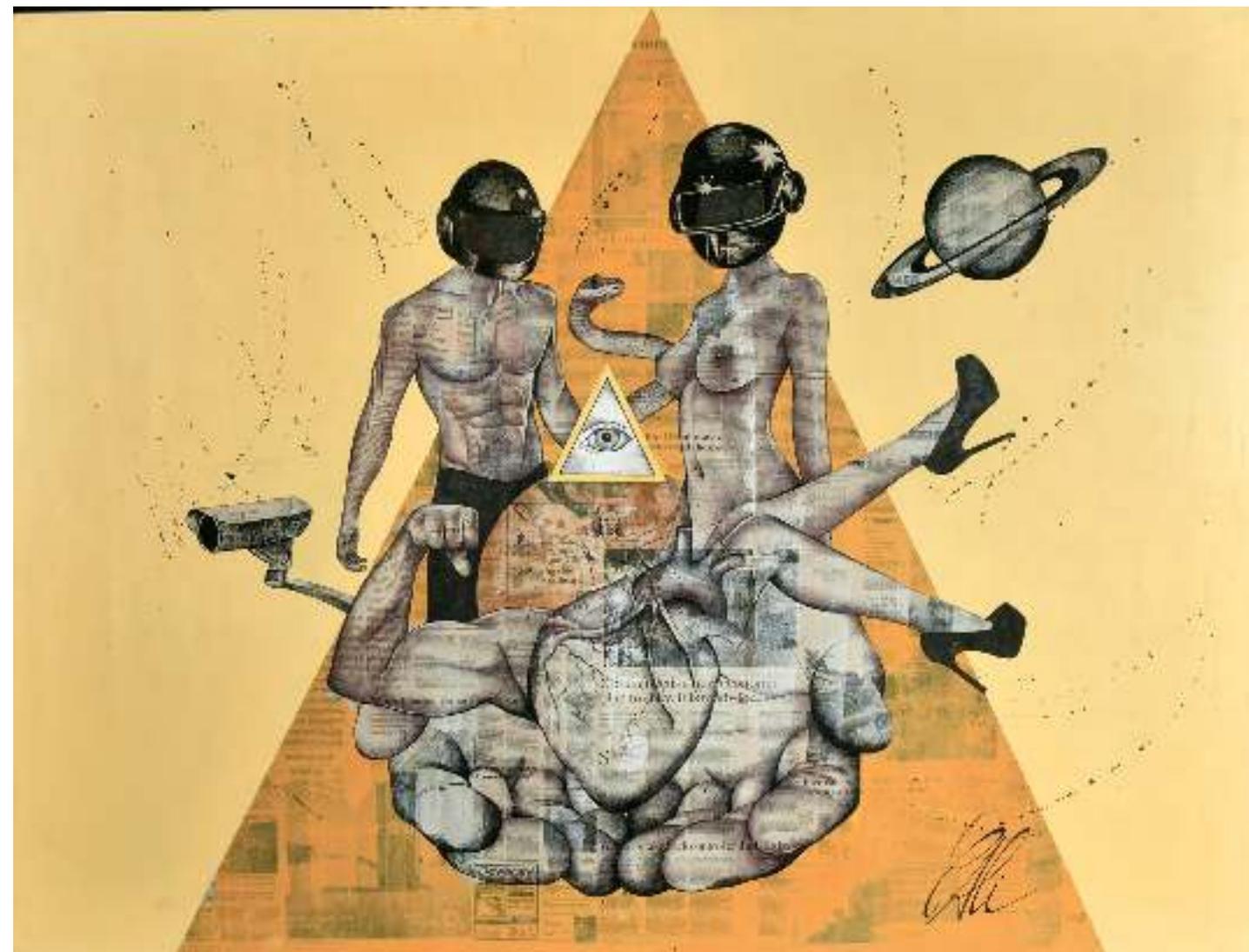


Fluctuat nec mergitur  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
180 x 100 cm





Until Pride do us apart  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
120 x 160 cm



LUX  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
60 x 160 cm



Sorry for the damage I  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
120 x 80 cm



Sorry for the damage II  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
120 x 80 cm



Sorry for the damage III  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
120 x 80 cm



Au pays de Cali  
Comme dans tous les pays  
On s'amuse on pleure on rit  
Il y a des méchants et des gentils

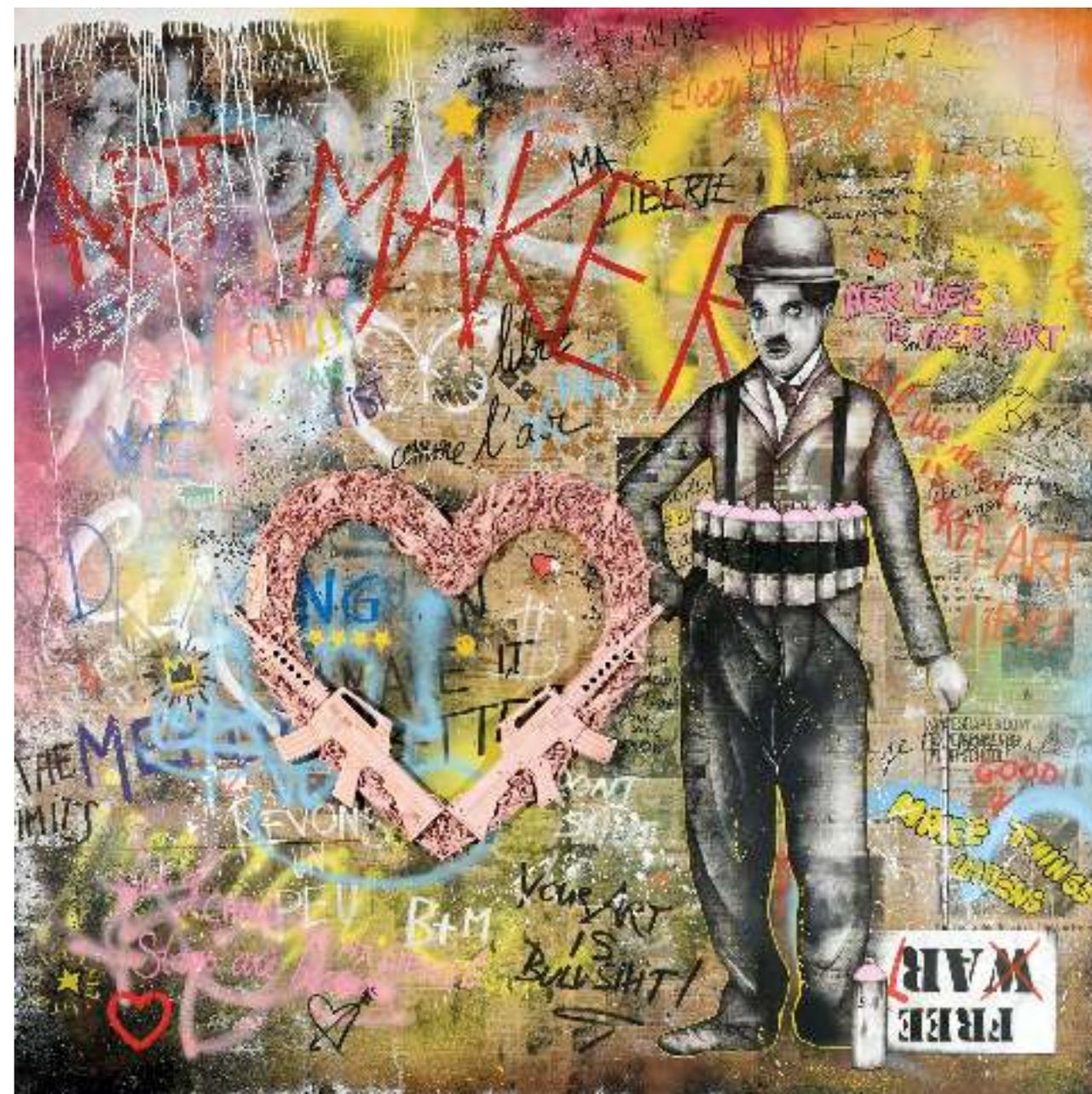
Et pour sortir des moments difficiles  
Avoir des amis c'est très utile  
Un peu d'astuces, d'espièglerie  
C'est la vie de Cali.

On peut décrire Cali comme une femme mi-enfant, mi-adulte, qui aime se jouer de sa personnalité pour atteindre ce qu'elle désire.

Cali aime dire que chacune de ses œuvres représente des « instants de vie », comme un souvenir qu'on immortalise dans un album photo. Cette nostalgie d'une époque passée et l'angélisme de l'enfance, elle les fige dans ses peintures où la puissance des couleurs, des messages, des provocations, de slogans fondamentaux joue un rôle prépondérant.

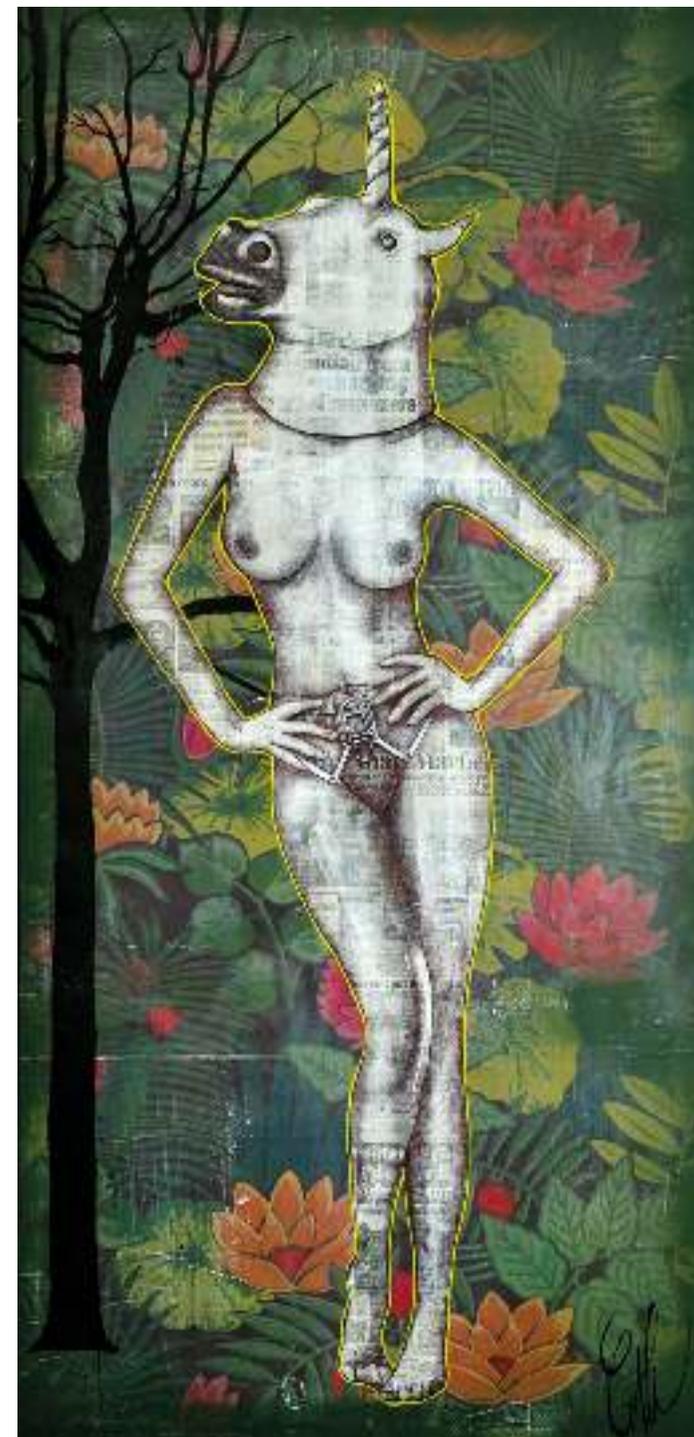
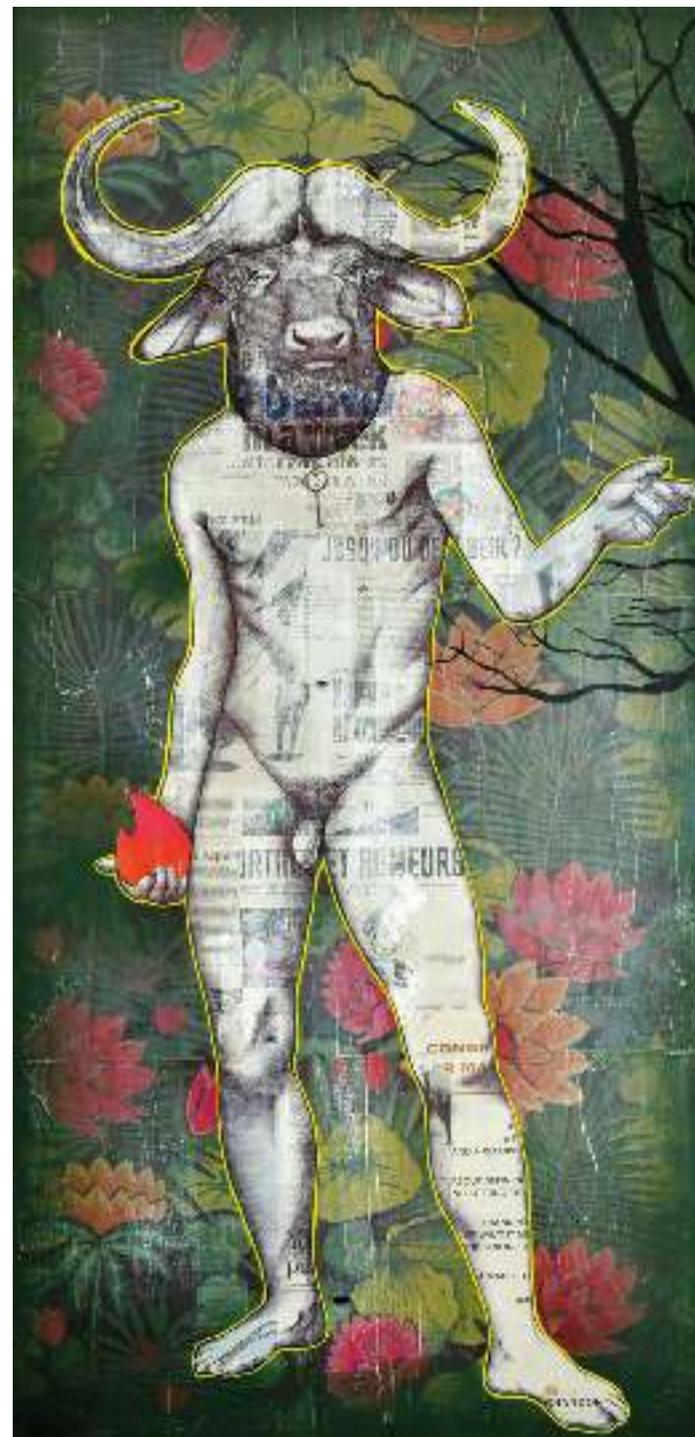
Cali fait partie de cette nouvelle génération d'artistes qui révolutionne et qui révolutionnera le monde.

Ceet Fouad

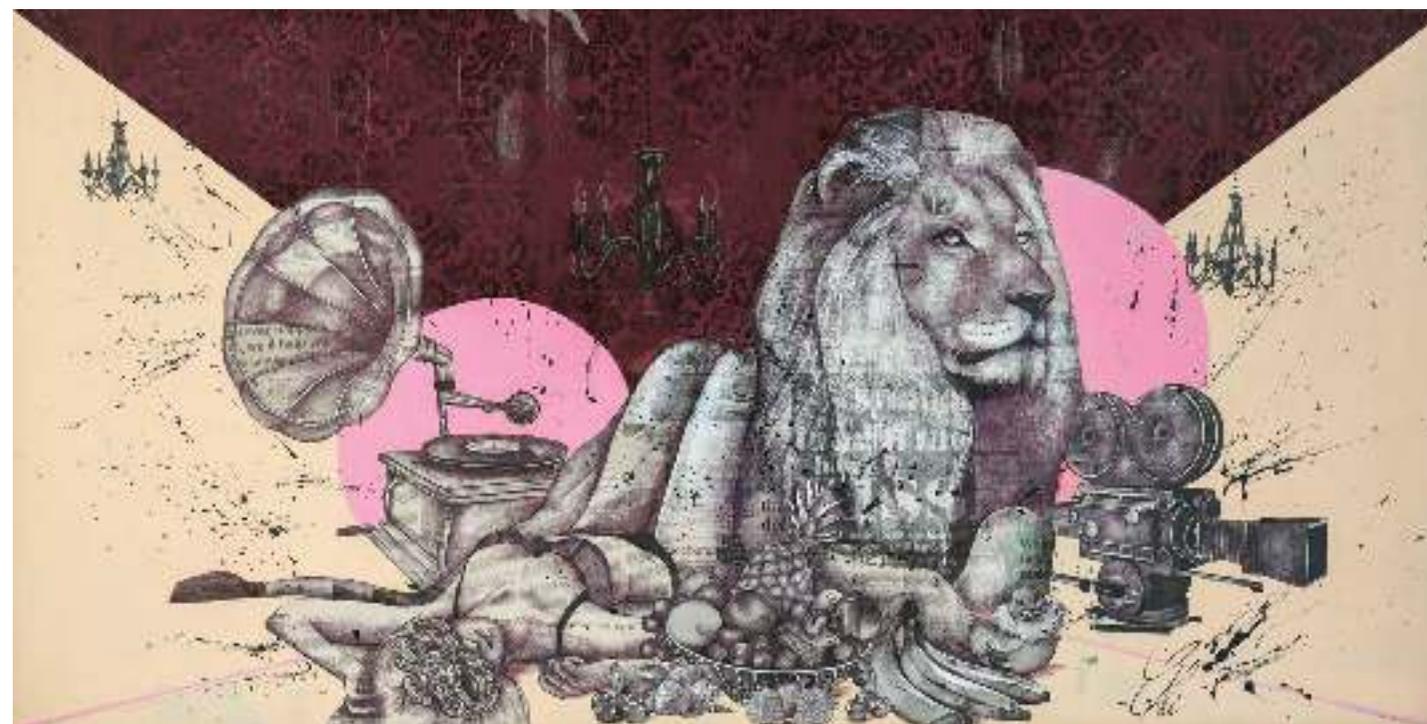


Sweet chaos III  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
200 x 200 cm

Knockin' heaven's door  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
160 x 160 cm



Le lion et la putain  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
80 x 160



I'm not a doll  
2018  
Technique mixte sur panneau en bois  
160 x 110 cm





#### PRINCIPALES EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- 2018 *Sorry for the damage*, La Galerie 38, Casablanca, Maroc  
*Lost in Translation*, Amanda Wei Gallery, Hong Kong, Chine  
*Love Pop*, performance, IFS Mall, Chongqing, Chine
- 2016 *Follow my Brainbow*, Café de Paris, Montecarlo, Monaco  
Fondation Be You, Monaco
- 2014 *Bic Me I'm more famous*, La Galerie 38, Casablanca, Maroc
- 2013 *Bic me I'm famous*, BCK Art Gallery, Marrakech, Maroc
- 2012 Saint-Tropez, France
- 2011 Saint-Tropez, France

#### PRINCIPALES EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2018 Art Attack, Le Royal Monceau – Raffles Paris, France
- 2015 Festival Mister Freeze, Le 50 cinq, Toulouse, France
- 2014 BCK Art Gallery, Marrakech, Maroc
- 2013 My Team, BCK Art Gallery, Marrakech, Maroc  
BCK Delano, Marrakech, Maroc



## Simplicité – Perfection.

- Picture on wall design
- Couleurs parfaites sur un noir parfait
- Son Dolby Atmos

**LG SIGNATURE**  
OLED TV W

PARTENAIRE OFFICIEL



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Fouad Maazouz

CONCEPTION

Mohammed Chaoui El Faiz  
Firdaouss Mouani

RÉALISATION GRAPHIQUE

Mouad Atif

IMPRESSION

Imprimerie Direct Print, Casablanca



La Galerie 38

38, Boulevard Abdelhadi Boutaleb  
(ex Route d'Azemmour) – Ain Diab  
Casablanca, Maroc

[www.lagalerie38.com](http://www.lagalerie38.com)

Mail : [lagalerie38@gmail.com](mailto:lagalerie38@gmail.com)

Tél : +212 (0)5 22 94 39 75 / +212 (0)5 22 94 39 96

Dépôt légal :

ISBN :

ISSN : 2028 - 3156

38  
URBAN